

P. S. C'est aussi à Bombay que j'ai eu l'occasion de voir un négociant autrichien, de qui j'ai su que le commerce de Trieste projetait d'établir une ligne de bateaux à vapeur, communiquant entre Suez et les possessions britanniques de l'Inde.

Le Commandant Cécille, écrivait au Consul à Canton :

Cavitte, à bord de l'*Erigone*, 28 juillet 1843.

M. le Consul, je vous fais mon compliment bien sincère sur votre heureuse arrivée à Macao et surtout au Gouvernement du Roi, de s'être enfin décidé à envoyer à cette résidence un homme de considération et d'expérience, capable de conduire dignement les affaires de la France.

Je désirais beaucoup vous voir avant mon départ de Macao, et je l'ai espéré pendant quelque tems, mais en vain. Le bruit s'était même répandu que vous ne veniez plus en Chine, et j'en ai éprouvé une contrariété d'autant plus grande que je sentais plus que personne l'urgence, pour le Gouvernement, d'avoir à Canton un représentant véritable, spécialement accrédité et que dans mes dernières lettres j'avais positivement annoncé votre arrivée à cette haute autorité. Qu'allait-elle penser de moi en voyant que je l'avais trompée ; j'en étais bien vivement affecté, je vous l'assure, M. le Consul, et vous pouvez croire d'après cela que, plus que personne, je me réjouis de votre arrivée. Ma satisfaction serait complète si j'étais encore assez heureux pour vous rencontrer, mais je l'espère peu ; un ordre du Ministre me retient à Manille : « Soyez-y en juillet, me dit le Ministre et que la *Cléopâtre* vous y trouve... »

Néanmoins cet ordre, tout impératif qu'il est, ne serait pas assez fort pour m'empêcher de partir, parce que, mieux que qui que ce soit, je sais combien le Ministre de la Marine est disposé à accueillir toute disposition prise par les Commandants dans l'intérêt du service du Roi ; mais un empêchement plus grand que tous me retient ici : je compte en ce moment 143 malades.....

Je joins à cette lettre quelques copies de ma correspondance avec le Vice-Roi des deux Kouang : ma dernière lettre à S. E. vous fera connaître dans quels termes je lui ai parlé du Consul